

## L'HISTOIRE CULTURELLE ALMATOISE

1867 — 2017

par Alain Laroche

### ***Mais qu'est-ce que la culture ?***

Pour l'UNESCO, « *La culture dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances* ».

Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982.

Voilà une définition qui regroupe l'ensemble des préoccupations de l'humanité. Et imaginez ! le comité du 150<sup>e</sup> de Ville d'Alma m'a demandé de réfléchir sur la culture almatoise. Voilà un programme ambitieux qui demande de cerner le sujet à partir des contextes sociaux, politiques et économiques vécus par la communauté. C'est un projet sur lequel j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler et qui m'a permis de mieux comprendre l'état actuel de notre milieu culturel. Je tiens à remercier les photographes professionnels qui ont capté dans des images la vie culturelle de la communauté. Il s'agit de Johann Kriber, Jean Gagnon mieux connu sous le nom de Jean Le Photographe, Raynald Lesage, et Steeve Tremblay.

### **Mise en place**

De sa fondation par Damase Boulanger en 1867 jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, Saint-Joseph d'Alma est une petite municipalité qui survit et se construit. La vie culturelle est liée aux offices religieux et à des soirées privées. Je limiterai donc mon propos au développement des arts, de la musique, de la danse et du théâtre dans le contexte politique et économique de 1944 à nos jours. Je vais aussi identifier les moments fondateurs qui ont marqué la vie des citoyennes et des citoyens de Ville d'Alma et qui ont construit notre identité culturelle. Je ne pourrai pas nommer tous les bâtisseurs, femmes et hommes qui ont par leur passion, façonné notre paysage culturel. Mais je vais nommer les organisations qui sont devenues des institutions et qui ont participé au développement culturel de notre municipalité. Bien sûr ce programme ne recouvre pas l'ensemble des faits vécus par la communauté, mais je l'espère esquissera un portrait de l'évolution culturelle de notre société en tenant compte des contraintes politiques et économiques de notre milieu. J'ai identifié 6 chocs culturels dont 2 événements artistiques qui ont eu une incidence sur nos perceptions concernant l'art et ses esthétiques, 3 décisions politiques qui ont ralenti et même mis fin à des événements culturels majeurs ayant une incidence sur le développement touristique et économique, ainsi que l'aboutissement heureux, in extrémis, d'un projet essentiel à la santé intellectuelle d'une communauté.

Avant la Deuxième Guerre mondiale, Alma connaît des hauts et des bas sociaux-économiques qui ne sont pas propices à une vie culturelle dynamique et encore moins distinctive. A cette époque, on retrouve sur le territoire actuel de Ville d'Alma, 2 villes appartenant à deux grandes compagnies, Isle-Maligne et Riverbend, deux villages qualifiés de dortoir, Naudville et Saint-Georges, trois municipalités rurales, Delisle, Saint-Cœur de Marie, la paroisse de Saint-Joseph d'Alma et la ville de Saint-Joseph d'Alma considérée comme une ville de services. Tout est morcelé, chacun cherchant à survivre dans un cadre politique et économique en dent de scie. Dans les années 1920, sous l'impulsion d'une croissance économique due à l'érection du barrage d'Isle Maligne et à l'implantation de la Papeterie à Riverbend, vont naître le *Cercle d'Alma*, l'*Union chorale d'Alma* et la *Chorale Sainte-Cécile*, premiers éléments de vie

artistique d'origine religieuse à déborder dans la communauté. *La Fanfare d'Alma* s'incorpore en 1928. La Société Saint-Jean-Baptiste, fondée à Montréal par Ludger Duvernay le 8 mars 1834, se donne comme mission la protection de la langue française. Duvernay souhaite la propagation de cette association patriotique dans les villages du Québec. Le 20 mars 1934, Yvan Laforest fonde à Saint-Joseph d'Alma, la section locale de la Société Saint-Jean-Baptiste. La Société Saint-Jean-Baptiste jouera un rôle important dans la diffusion du théâtre, de la musique et de la chanson française. La population est résiliente et se regroupe autour de coopératives d'alimentation, agricole, d'habitation, d'épargne et de syndicats afin d'améliorer leur vie. Déjà émerge une culture d'entraide et de partage qui va être le moteur culturel de Ville d'Alma.

### **1944 à 1961 : Création d'organismes culturels marquants**

À partir de 1944, les Almatois s'affirment culturellement! Cette période correspond à une prise en charge de la vie culturelle par la communauté. Je m'explique. En 1944, le premier organisme culturel structuré *La société des concerts* est fondé par Mme Léopold Bourget. Cette organisation est associée à un organisme de New York qui produit et diffuse, grâce à un catalogue, des concerts partout en Amérique. Mme Bourget, alors directrice de la *Chorale Sainte-Cécile*, recrute 400 membres en une semaine. *La Société des concerts d'Alma* présente, en 1945, 3 concerts au Théâtre Alma. La communauté a soif de culture. Pour preuve, la troupe de théâtre du père Émile Legault *Les compagnons de Saint-Laurent* joue la pièce de Marivaux *Le jeu de l'amour et du hasard* dans la salle de l'hôtel de ville d'Alma en 1946. Une initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Alma. En plus de présenter des pièces de théâtre du répertoire français et des concerts, cette organisation mettra sur pied la première bibliothèque : la *Bibliothèque Saint-Jean-Baptiste* en 1953. *La Société historique de Saint-Joseph d'Alma* fondée en 1942 par Bernard Audet s'associe à la Société Saint-Jean-Baptiste en 1947 afin d'élargir son mandat pour la protection des sites patrimoniaux tout en poursuivant sa mission d'acquisition de documents, manuscrits, photographies, films et journaux. En 1954, elle s'incorpore officiellement pour devenir *La Société historique d'Alma*. D'anciens membres de la *Fanfare d'Alma* forment en 1948 un orchestre : *Les Red Kings*. Il s'agit de 11 musiciens qui montent un répertoire populaire dans le but de divertir lors des fêtes de compagnies et d'événements festifs. On y retrouve entre autres des noms comme Raymond Dubé, Jacques Turcotte et Rémi B. Maltais. Voilà des marqueurs importants de notre volonté de protéger notre culture francophone, d'inscrire dans la mémoire collective nos actions communautaires et d'organiser nos événements artistiques et culturels. Ici encore la couleur culturelle de la communauté se précise, elle est indépendante et sait s'organiser avec efficacité. Elle est aussi fière de son identité canadienne-française.

La *Chorale des professeurs d'Alma* fondée en 1952 sous la direction de Paul Gagnon devient *La voix du rythme* en 1956 pour accueillir des membres non-enseignants. En 1961, elle devient *Les Francs Chanteurs d'Alma*, le *Chœur mixte d'Alma* en 1965 et prend le nom de *Chorale Aquilon d'Alma* en 1968 et maintenant sous le nom de *Chœur Aquilon*. C'est aussi l'inauguration de la *Cinémathèque d'Alma* sous la présidence de Camille Lavoie en collaboration avec l'ONF en 1953. La même année, la *fanfare d'Alma* devient *l'Harmonie d'Alma* sous la direction successive de 1953 à 1970 de Wilfrid Poulin, Germain Gosselin, Jean Manny et Normand Laprise. En 1954, le *Cercle des Jeunesses musicales d'Alma* voit le jour sous l'initiative de Élie Fortin et de Marthe Pelletier et se donne comme mission la promotion de la musique chez les jeunes. C'est aussi la création par Pierrette Genest du *Studio Arabesque* en 1956. À ses débuts, une dizaine d'élèves provenant des paroisses d'Isle Maligne et de Riverbend suivront assidument ses cours. Elle accueillera à la fin des années 1970, 250 élèves. Cette pionnière du milieu de la danse a initié plusieurs carrières professionnelles qui ont rayonné au-delà de nos frontières. On a aussi droit à un Radio-Théâtre *La cité des hommes* de Germain Tremblay sur les ondes de la radio CFGT en 1958. En 1959, la commission scolaire d'Alma donne le pas à toutes les régions du Québec dans la mise en place

de la musique en milieu scolaire. Normand Laprise reçoit la mission d'instaurer l'enseignement musical dans toutes les écoles. Un an plus tard, c'est la première exposition du peintre Léopold Tremblay à l'hôtel de ville d'Alma. Cette effervescence dans les domaines des arts et des lettres amène la formation d'un *Conseil des arts* à Alma sous la présidence de Claude Matton en 1960. La même année, Jean-Paul Desbiens, un frère Mariste du collège Champagnat, publie son livre *Les insolences du frère Untel* qui dénonce la pauvreté de la langue française dans notre système éducatif.

Un vent de grande perturbation politique et économique est annoncé en 1961. Il s'agit de la fusion des 4 villes : Alma, Naudville, Riverbend et Isle-Maligne.

### **1962 : La fusion municipale**

On affirme que les années 60, celles de la révolution tranquille au Québec, ont été une prise en charge de notre identité culturelle. De Canadiens-Français nous sommes devenus des Québécois. Ce grand mouvement a aussi touché Alma. Notre situation politique et économique à la fin des années 50 ne nous permettait pas d'entrer dans cette nouvelle ère annoncée. Il fallait regrouper les forces du milieu et faire d'Alma une véritable capitale du Lac-Saint-Jean. Le 6 juillet 1962 marque un moment décisif dans l'évolution de la vie culturelle almatoise. Ville d'Alma devient la seconde ville au Saguenay—Lac-Saint-Jean pour son étendue et, avec une population de 22 000 habitants, la troisième après Chicoutimi et Jonquière. Ville d'Alma a les moyens politiques et économiques pour se développer culturellement. Le 20 juillet suivant, c'est notre première *Grande Nuit* où 3 000 personnes dansent sur la rue Sacré-Cœur qui est fermée à la circulation automobile. L'année suivante, *Alma Estival* avec Jean-Claude Lindsay à sa présidence, livre une *Grande Nuit* où on peut voir une parade conduite par l'*Harmonie d'Alma* et 16 corps de cadets et majorettes, 3 chars allégoriques œuvres de Sabin Deschênes, des feux d'artifices et de la danse avec des orchestres régionaux. Alma se fait connaître comme une ville hospitalière et festive.

### **1963 à 1970 : Création des premiers événements culturels locaux**

1963, c'est la création de *La Troupe Lyrique de province* par Julienne Vallée, une contralto reconnue internationalement et qui développera de grandes voix régionales telle que l'almatoise Claire Dessureault. La même année, l'État du Québec s'associe au gouvernement fédéral dans la préparation des fêtes du centenaire de la Confédération en 1967. Les gouvernements mettent à la disposition des villes, des sommes d'argent pour des infrastructures culturelles. 1967, c'est aussi l'année du centenaire de la fondation de Ville d'Alma, ce programme gouvernemental est une belle opportunité. Le conseil de ville prépare un projet de centre culturel d'environ 300,000\$ qu'il présente aux autorités concernées en 1965. Dans cette volonté de développer une vie artistique locale, une nouvelle organisation culturelle prend place, il s'agit du *Festival Maria-Chapdelaine*. Sa mission : favoriser et encourager l'épanouissement de tout talent local et organiser une vie artistique régionale. Pour sa première édition, nous avons droit à une semaine de compétitions autour de l'art dramatique et de la danse folklorique, un gala par les *Jeunesses musicales*, une soirée de chants et poésies, une opérette présentée par la troupe les *Franco Chanteurs* d'Alma et une exposition du peintre Léopold Tremblay. Les spectacles se donnent dans le gymnase de l'école Champagnat. La diversité des domaines artistiques mis en valeur par ce festival est remarquable et fait la démonstration de notre capacité à créer nos événements culturels avec nos ressources artistiques. Il ne manque que des infrastructures adéquates pour présenter les œuvres.

Le 15 février 1965, le conseil de ville approuve le projet de centre culturel dans le cadre du centenaire de la Confédération. L'édifice comprendra une bibliothèque, une salle polyvalente, les bureaux administratifs et le recouvrement de la piscine actuellement sur le site prévu pour son implantation. Le 18 août, un projet de 220 000,00\$ est accepté par le ministre des affaires culturelles du Québec. Chaque

niveau de gouvernement payera le tiers du montant soit pour Ville d'Alma 66 000,00\$. Au même moment, sous l'initiative de Philippe Genest et d'un groupe de jeunes comédiens naît le *Théâtre Populaire d'Alma*. Le TPA inaugure *La Cabotière* avec une comédie *Les jours heureux* de Claude-André Puget. Une autre troupe de théâtre se fait remarquer, il s'agit du *Théâtre de l'Airel* qui deviendra le *Centre dramatique du Nord-Est québécois*. Cette troupe de théâtre semi-professionnelle s'affirme sur le plan régional et national. Jacques Brassard, entre autres, sera remarqué par les critiques.

Août 1965, *Alma estival* réalise un tour de force selon le journaliste Rosaire Pelletier en créant le *Symposium de sculptures Melchers* pendant les festivités de la *Grande Nuit*. Sous la présidence de Claude Matton, professeur en arts plastiques à la Commission scolaire régionale Lac-Saint-Jean, 7 artistes québécois dont 4 sont de la région, sculptent devant public une œuvre dans le petit parc face à l'école Marguerite-Bourgeoys. Pour situer cet événement dans le cadre québécois, c'est en 1964 à Montréal sur le Mont-Royal que débute l'aventure des *Symposiums de sculptures*. Il est organisé par le sculpteur Robert Roussil qui sera un des sculpteurs invités à Alma. Ce fait est important car les médias de Montréal en parleront et feront d'Alma une destination touristique estivale pour les amateurs d'art visuel. À l'automne, pour une deuxième année le *Festival Maria-Chapelaine* présente son concours de théâtre avec la participation de 6 troupes de la région, du chant choral et de la danse folklorique font partie de la programmation en plus d'une exposition du photographe Johann Krieger. Le tout se déroule au gymnase de l'école Champagnat. Bonne nouvelle, l'Honorable Bona Arseneault, ministre chargé du programme du Centenaire au Québec annonce que le projet de construction d'un centre culturel et récréatif dans la cité d'Alma est officiellement accepté. Les 2 gouvernements verseront chacun 74 000\$ et le promoteur soit Ville d'Alma, la différence des coûts. Mais en juin 1966, le conseil municipal renonce à la construction considérant la hausse des coûts de construction de l'édifice qui l'obligerait à revenir devant les contribuables pour autoriser des dépenses additionnelles évaluées selon les derniers estimés à 46 000\$. C'est aussi la fin du *Festival Maria-Chapelaine*. **C'est le premier choc culturel !**

*Alma estival* ouvre de nouveaux volets artistiques avec son *Café des artistes* et la *Ruelle des artistes* et c'est surtout le deuxième *Symposium de sculptures Melchers* qui marquera l'été 1966. Les 7 sculpteurs montréalais invités sont des artistes reconnus et engagés dans des démarches artistiques contemporaines. Tout se déroule comme convenu. En septembre 1967, les sculptures étant toujours sur le terrain de la Fabrique Saint-Joseph depuis le symposium, le conseil municipal donne l'ordre de déménager les sculptures sur le terrain Price, futur Parc Falaise qui sera aménagé ultérieurement. Certains conseillers semblent ne pas apprécier l'esthétique de certaines sculptures et émettent des commentaires douteux qui laissent planer des doutes sur l'endroit où l'on devrait déplacer ces sculptures. Le maire Léonce Desmeules et le conseiller Jean-Marie Lemay s'élèvent contre cette attitude. J'aimerais ici souligner l'intervention du conseiller Lemay. Il dit lors de l'assemblée « Les sculptures sont discutables ? Tant mieux, c'est comme ça depuis toujours. Nous avons accepté les artistes. Ce n'est pas eux qui se sont imposés ici. C'est nous qui sommes allés les chercher. Qui sait si dans quelques années, ces œuvres n'auront pas une grande valeur. En attendant, sachons les respecter ». Il faut se rappeler que la sculpture de Raymond Mitchell est jetée dans la rivière Petite Décharge en face de la maison de ses beaux-parents, et que les autres sculptures sont laissées en pièces détachées dans un terrain vague. Les sculpteurs n'ont jamais été avertis de ce déménagement. Pour faire court, les sculpteurs intentent une poursuite de 45 000\$ contre la ville et *Alma Estival*. En 1978, les artistes perdent leur cause et doivent payer les frais de cour s'élevant à 3 001,85\$. N'ayant pas de nouvelles des sculpteurs, Ville d'Alma entreprend des procédures de saisie. Le 21 août, il y a vente aux enchères aux domiciles des sculpteurs Gnass et Mitchell. Il faut attendre 40 ans, soit en novembre 2007 pour que la sculpture de Raymond Mitchell soit restaurée et remontée à l'endroit. L'artiste a participé à la restauration et s'est réjoui de l'initiative de la ville et a apprécié le professionnalisme des entreprises régionales qui ont collaboré au

projet. **Ce sera le deuxième choc culturel pour les artistes, les organisateurs et la population !**

1967, un vent de rénovation souffle sur les infrastructures urbaines et scolaires. Un comité mixte municipal/scolaire est formé et a comme mandat d'étudier les projets de collaboration entre le milieu scolaire et la municipalité concernant les services culturels et récréatifs à l'intérieur du programme de construction du complexe scolaire d'Alma. Dès juin, le comité recommande à la municipalité de bâtir sa Bibliothèque municipale dans le complexe scolaire, en agrandissant l'auditorium accordé par le ministère de l'Éducation. Entre temps, en février 1968 on ouvre la nouvelle Bibliothèque municipale à l'école Curé-Lavoie. La Société Saint-Jean-Baptiste fait don de tous ses livres pour constituer le fonds bibliothécaire. La ville assume le salaire d'une personne à temps partiel, remet une subvention de 2 000\$ pour l'achat de livres et 300\$ pour l'équipement. Elle reconnaît officiellement un comité de la Bibliothèque d'Alma présidé par Cécile Demers. Un comité culturel est formé sous la présidence de Philippe Genest et se donne comme mandat de faire connaître les activités artistiques, de solutionner les problèmes de locaux et de préparer les recommandations pour le Service de la récréation, concernant l'aide financière au secteur culturel. Le TPA se distingue en remportant en 1969 la plus haute mention au *Festival carrefour* de l'association canadienne du théâtre amateur. Cet honneur lui permet de participer au *Festival mondial de théâtre amateur* à Monaco avec la pièce « L'arme au poing...larme à l'œil ». On retrouve parmi les comédiens Michel Côté et Marcel Gauthier.

#### **1970 à 1980 : Des hauts et bas culturels**

Le Collège d'Alma offre un programme de formation musicale en 1970. Création de la *Librairie coopérative* par un groupe d'étudiants du Collège d'Alma en 1972. En 1977, la librairie se lancera dans l'édition et fermera ses portes en 1983 suite à une situation financière précaire. Octobre 1972, création d'un poste de régisseur des arts. François Larochelle est nommé à ce poste. Inauguration officielle du nouvel auditorium situé au pavillon Wilbrod-Dufour. Il est important de souligner les contributions de la Commission scolaire régionale Lac-Saint-Jean et le Collège d'Alma dans le milieu culturel. Que ce soit par le prêt d'équipements et de locaux et les services offerts bénévolement par le personnel enseignant et technique, ces institutions ont été des vecteurs de développement de la culture almatoise. En 1973, les étudiants des écoles secondaires présentent *CulturÉcho* sous la coordination de Pauline Labrecque. L'on retrouve des expositions de travaux artistiques, des soirées d'amateurs, chansonniers, théâtre, musique et poésie.

À noter, les festivités entourant la *Grande Nuit* entre 1967 et 1972 n'ont pas connu le succès espéré. C'est en 1973 sous la présidence de Jean-Paul Aubin que *Festivalma* reprend les festivités de la *Grande Nuit* d'Alma et obtient un grand succès. Le TPA se lance dans la création collective avec la pièce *Split Level* sous la direction de Ghislain Tremblay et Jean-Pierre Bergeron, deux comédiens professionnels de la région. Cette méthode de travail fondée sur l'improvisation apporte une dimension créative à l'expression théâtrale. Michel-Marc Bouchard fait une première apparition comme auteur et comédien dans la pièce *Une crotte sur un gant blanc* présenté à l'école Wilbrod-Dufour où il est étudiant. D'ailleurs on retrouvera Michel-Marc Bouchard et Doris Larouche dans leur village natal, Saint-Cœur-de-Marie, lors de la création d'une semaine histoculturelle au couvent Notre-Dame-de-l'Île. L'année suivante, il recrée la vie scolaire des années 1930 au vieux couvent. Un nouvel organisme de danse : le *Club de ballet d'Alma* est créé en 1974.

La *Grande Nuit* de 1974 fera grand bruit et non pour les bonnes raisons : un dérapage probablement dû à l'activité *Vroum Vroum* qui a précédé la *Grande Nuit*. Alma reçoit beaucoup de visiteurs, environ 50 000 selon les policiers. Le débordement convainc les élus à abandonner définitivement la formule de la *Grande Nuit* qui pourtant a fait la réputation de la municipalité à travers le Québec. Alma est reconnu

culturellement pour son hospitalité et son caractère festif.

Inauguration en 1975 de *La Tourelle*, un auditorium de 300 places au Collège d'Alma et formation du premier conseil d'administration de l'Atelier d'Art d'Alma. Cette nouvelle organisation se donne comme mission de mettre en place des ateliers de perfectionnement en arts et d'en faire la promotion. Puis c'est la création du club de photographie Photofocus en 1976. 1977, ouverture de la boutique *La Petite Décharge* dédiée à la vente de produits des artisans régionaux. 1978, création de la troupe de danse *l'Arabesque* par Pierrette Genest. La même année Alain Laroche et Jocelyn Maltais, professeurs d'arts plastiques au Collège d'Alma, organisent une rétrospective des œuvres de Léopold Tremblé à la nouvelle salle d'exposition du Collège qui est inaugurée et prend le nom de *Salle Tremblé*. L'organisme *Langage Plus* sous la présidence d'Alain Ouellet est fondé en 1979 et a comme mandat de fournir un lieu de rencontre et d'échange, visant la création, la recherche, la production, la promotion et la diffusion culturelle. L'organisme s'occupera des opérations de la Salle Tremblé. Après avoir été déménagée au sous-sol de l'église Saint-Pierre, à l'hôpital et à la Plaza entre 1974 et 1978, la *Bibliothèque municipale* s'installe au rez-de-chaussée de l'édifice Paul Tremblay. Elle y demeurera 20 ans.

### **1980 à 1990 : Des événements culturels locaux se confrontent au national et à l'international**

Les années 1980 seront celles où les artistes et les organismes culturels manifesteront et revendiqueront sur la place publique. Devant un manque criant de locaux et de services techniques, une vingtaine d'organismes communautaires et culturels forment le *ROCCA* qui a comme principal mandat de convaincre la ville d'Alma de mettre à leur disposition l'édifice du palais de justice qui sera prochainement désaffecté. Et puis, on cherche une solution pour réaménager la fontaine lumineuse qui ne fonctionne plus depuis 1977 et qui, sous le coup de la colère, fait dire au maire Gabriel Fortin « Nous n'avons pas compilé tout ce qui a été dépensé sur la fontaine lumineuse, mais s'il fallait le faire, ce serait un véritable scandale ». Le sculpteur Jocelyn Maltais dépose au conseil municipal un projet de transformation de la fontaine lumineuse en monument à l'écologie qui se nomme Intervention 58. Les premières discussions avec les élus sont très difficiles pour l'artiste. Le conseil municipal résiste à cette proposition qui leur paraît farfelue. Mais après réflexion, les objectifs visés leur semblent répondre au nouveau mouvement écologique qui se dessine. Et puis, aucune autre solution au remplacement de la fontaine n'est sur la table à si faible coût. Le 28 avril 1980 les autorités municipales acceptent le projet. L'artiste Jocelyn Maltais réalise pendant 58 heures, au milieu de la rivière Petite Décharge sur la fontaine lumineuse et devant la communauté, son œuvre. Il dénonce l'état de pollution de la rivière Petite Décharge par une série de rituels purificateurs symboliques. Pour ce faire, il s'associe à la *Société Horticole* pour une plantation de 58 arbres, inscrivant ainsi l'œuvre dans le cycle des saisons. De plus, un groupe de citoyens fait une cueillette de déchets au centre-ville et même le ministre de l'environnement Marcel Léger procède à la mise à feu du pollueur trônant sur la vasque de la fontaine. Tout se termine par la pose de 2 fosses septiques contenant les cendres du pollueur. Il faudra attendre 1987 avant de les enlever, c'est l'année où ville d'Alma s'est dotée d'un système d'assainissement des eaux. Le geste artistique s'inscrit dans l'espace public, il est partagé et participe à la vie quotidienne. Il est aussi le premier monument à l'écologie qui sensibilise la communauté à l'état lamentable de sa rivière tout en recyclant une fontaine inopérante et en intégrant dans sa démarche artistique les citoyens. ***Intervention 58, c'est le troisième choc culturel!***

1981, Hélène O'Bomsawin forme la troupe *Danse Lab Pildowi* dédiée à la culture amérindienne. Création par Jean Laliberté de *l'Atelier d'Estampe Sagamie* qui a comme mandat de rendre l'art d'ici accessible par la production et la diffusion de l'estampe. Entre le 18 et le 23 juin 1981, *Une rue ARTfaire* est réalisée par un collectif d'artistes et de citoyens sous les directives de Jocelyn Maltais, Alain Laroche et Jean Laliberté. Le dispositif est installé à la Plaza 1, il s'agit d'un photocopieur pouvant imprimer des feuilles de 11 po.

par 17 po. noir et blanc et d'un chariot vitré de 5 pi. par 8 pi. Les artistes demandent aux passants de se faire photocopier en se couchant sur la vitre, visage vers le photocopieur. En déplaçant le chariot au-dessus du photocopieur, ils impriment de grandes affiches. Les vitrines des commerçants de la rue principale sont recouvertes de ces affiches représentant les participants à l'événement. Le résultat donne : 12 000 photocopies, environ 300 personnes photocopiées, la participation d'une trentaine de commerçants, et une murale d'environ, un demi kilomètre linéaire couvrant les deux côtés de la rue commerciale. 1982, *Langage Plus* organise un événement artistique et technologique intitulé *Lazart* permettant à une douzaine d'artistes de la région de différents domaines d'entrer en communication avec des artistes de Moncton et de créer à l'aide d'un laserphoto et d'un téléscripateur des œuvres visuelles et sonores. Les artistes d'ici s'ouvrent sur le monde. 1983, *Langage Plus* participe à l'événement *Plissage du texte* regroupant seize villes à travers le monde. À l'aide d'un ordinateur et d'un système de communication, les auteurs de chacune des villes écrivent un conte collectif. *Interaction Qui* participe au projet *Art et écologie* réunissant 6 organismes artistiques de 6 villes du Québec. *Interaction Qui* installe un dispositif au Carrefour d'Alma questionnant notre rapport à l'économie et à l'écologie. Premier spectacle du groupe *Madame* au bar le Porto. Le groupe *Madame* recevra un trophée Félix dans la catégorie *Groupe francophone* au gala de l'ADISQ en 1986. C'est aussi l'ouverture de l'*École de formation musicale d'Alma* initié par Linda Fortin, Francine Fortin et Marie-Claire Boutin. L'organisme loge au *Centre communautaire La Mennais*. 1984, création de la troupe *Tellab* par le *Club de ballet d'Alma* sous la présidence de Raymonde Fortin. Jean-Guy Girard, Normand Simard et Marlène Simard fondent *La Rencontre des Improvisateurs d'Alma*, la *R.I.A.* La troupe fait du théâtre d'intervention, des spectacles de clowns, du théâtre forum de rue et d'humour. *La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean* présente en 1985 au *Centre La Mennais, Alma, une histoire à suivre*. Suzanne Lavoie fonde *Zone-Danse-Art* afin de promouvoir la danse contemporaine et expérimentale. Le 26 octobre 1985, le *TPA* fête son 20<sup>e</sup> anniversaire. D'anciens comédiens prennent part à cette fête comme Jacques Brassard, Roch Harvey, Michel Côté, Marcel Gauthier, Pierrette et Philippe Genest, Christiane Doré et Réjean Goderre. En 20 ans, le *TPA* a présenté 52 productions, accueilli environ 100 000 spectateurs, plus de 450 comédiens, 500 techniciens ont collaboré aux productions théâtrales et environ 150 administrateurs ont travaillé à la bonne marche des opérations. Yvan Michaud, danseur de ballet de réputation internationale a débuté sa formation au *Studio l'Arabesque*. Invité par Pierrette Genest, il danse avec Claudine Andrieu lors du spectacle de la troupe *Arabesque* le 27 avril 1986.

Formation du *Comité des usagers de la bibliothèque d'Alma* en 1987 avec Gérard Pourcel et Fernand Turcotte suite à des coupures financières importantes de la part de la ville. 1987, le conseil de ville mandate le *Comité d'études sur le développement en milieu culturel* pour trouver des solutions au problème de la bibliothèque. Ce comité deviendra la *Commission Tessier* suite à l'acceptation de Luc Tessier d'en assumer la présidence. 31 mémoires sont présentés en plus de 4 communications verbales et douze communications écrites. Plusieurs idées émanent des mémoires et des discussions comme la construction d'une Maison de la culture ou d'un centre culturel, une meilleure accessibilité à l'auditorium, la création d'un service des arts et de la culture, l'aménagement d'une salle de diffusion intermédiaire, le soutien aux organismes en termes de locaux, de facilités techniques et de services, l'organisation d'un système d'affichage et d'un guichet au centre-ville, l'accès universel à l'informatique. Le rapport de la *Commission Tessier* est déposé le 1<sup>er</sup> février 1988 à ville d'Alma. Une part importante du rapport est accordée à la bibliothèque municipale dont la commission reconnaît le besoin urgent d'être relocalisée. 1989, le *Salon canadien de l'aquarelle* sort de la métropole suite à une invitation de l'*Atelier d'art d'Alma* et de l'aquarelliste Pauline Cauchon, coordonnatrice de l'événement. 80 artistes exposent 130 œuvres qui sont vues par 15 000 personnes. Cette exposition présentée dans le hall de l'auditorium marquera le départ d'une série de manifestations touchant l'aquarelle. *La Corporation des événements majeurs en arts visuels du Québec* sous la présidence de Bernard Pilote et du parrain Frédérick Back

présente la première *Biennale du dessin, de l'estampe et du papier*. Le principal volet de cette biennale est le concours québécois qui se tient à Alma.

Suite à la *Conférence pour le développement d'Alma*, 2 projets d'envergures sont retenus pour être présentés au prochain sommet économique régional du mois de février 1991 à Saint-Félicien. Il s'agit de la réalisation d'un centre culturel et l'exécution d'un plan de développement touristique. En ce qui concerne le complexe culturel, le maire Nicol Tremblay rappelle que l'implication monétaire de la ville est conditionnelle à certains éléments, dont la concrétisation de la construction de la nouvelle usine d'Alcan et la participation des deux paliers gouvernementaux et d'intervenants privés. La SIDAC dépose officiellement son avant-projet de centre culturel au centre-ville. La Chambre de commerce appuie l'initiative de la SIDAC tout comme le Conseil régional de la culture du Saguenay—Lac-Saint-Jean. Le *Complexe culturel* comprend une bibliothèque, une salle d'exposition, des ateliers et des locaux pouvant accueillir divers organismes artistiques et culturels. Ce projet va dans le sens des propositions de la *Commission Tessier* et de la *Conférence d'Alma*. Le 11 décembre 1989, la majorité des conseillers au conseil de ville ne considèrent pas ce projet comme prioritaire. Le comité culturel formé par le conseil municipal recommande d'abandonner le projet de *Complexe culturel* au centre-ville et de ne plus le présenter au prochain Sommet économique régional. **C'est le quatrième choc culturel !**

#### **1990 à 2000 : L'art prend place dans l'espace public**

1990, le comité culturel présente une nouvelle proposition qui touche seulement la construction d'une nouvelle bibliothèque, conditionnellement à la participation financière de 65% du ministère des Affaires culturelles et de la compagnie Alcan. 2 projets sont retenus au Sommet économique régional de 1991 soit 650 000\$ pour le *Complexe de la Dam-en-terre* et 1,6 million de dollars à la *Bibliothèque municipale*. Le ministère des Affaires culturelles octroie une somme de 2 338 000\$. La SIDAC achète la Plaza Iving pour 540 000\$, le terrain est cédé à la ville. Il ne manque que la somme de 700 000\$ de la Ville d'Alma.

*La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean* reçoit le prix *Damase-Boulangier 1991* pour la mise sur pied d'un service de généalogie, la publication du bulletin *Le Phare*, le service d'éducation, son projet *la Tournée entre histoire et l'art*, les activités du musée et ses conférences sur l'histoire régionale. C'est aussi la création de l'événement *Alma, l'aquarelle en ville* mettant en lumière une soixantaine d'artistes peignant en direct sur différents sites de la ville.

1992, une nouvelle troublante perturbe la vie culturelle d'Alma, la ville veut fermer l'auditorium. Le maire Harvey explique que la ville, comme les gouvernements provincial et fédéral, vit au-dessus de ses moyens. La Chambre de commerce et la SIDAC demandent un moratoire d'un an pour analyser globalement la situation. Le conseil municipal mandate le Comité culturel sous la présidence de Roger Lajoie d'étudier les différentes alternatives concernant l'exploitation de l'auditorium. La stratégie proposée par le comité fonctionne et la ville accepte de prolonger la présentation des spectacles et de préparer un programme pour la saison prochaine. La même année, lors d'un lac-à-l'épaule, les membres du conseil municipal conviennent de retarder de 2 ans la construction de la nouvelle bibliothèque par un vote de 5 contre 4. Le maire justifie cette décision par des investissements majeurs relatifs au problème d'aqueduc. Retournement de la situation le 28 septembre, les conseillers votent à nouveau sur la question, renversant le vote antérieur à 5 conseillers contre 4. Il ne reste à la ville qu'à déboursier un montant de 700 000\$. Le règlement d'emprunt pour la construction est adopté le 19 octobre par 5 conseillers pour et 4 conseillers contre. Devant cet état de fait, le maire Harvey soumet le règlement à la signature des citoyens. La procédure pour le retrait du règlement d'emprunt prévoit la signature d'au moins 500 personnes dans un registre prévu à cette fin. Le jour de la signature le 29 octobre, à 19 h, fin de la période prescrite, 499 personnes se sont présentées pour inscrire leurs noms au registre. Le



règlement d'emprunt est adopté pour la construction d'une bibliothèque. **C'est notre cinquième choc culturel !**

Le *Studio Arabesque* met fin à ses activités après 36 ans d'éducation et de promotion de la danse dans notre milieu. *Le Prisme culturel* prend la relève à Alma. Cet organisme de danse a formé des danseurs de calibre international comme Guillaume Côté et Julie Turcotte. 1993, ouverture du *Violon dingue* par Daniel Jean et Manon Poissant qui se définit comme une salle de spectacle qui offre un service de bar. Cette belle aventure qui voit défiler des artistes de renom et de la relève prend fin en 1996. Ouverture de la *Bibliothèque d'Alma* le 13 avril 1994, 3 fois plus grande que l'ancien local, une centaine de places assises plutôt que 16, le bibliothécaire Martin Bouchard compte augmenter l'inventaire de livres à 72000 le plus tôt possible. La *RIA* fête ses 10 ans d'existence. Durant toutes ces années, elle a présenté 525 spectacles : 70 pièces de théâtre sans avertissement, 100 spectacles sur commande, 35 représentations de 4 théâtres forums, 150 spectacles d'humour, 150 représentations de 3 théâtres d'été et 20 représentations d'Histoires simples. Premier festival *Les magiciens de l'accordéon* initié par Jean Ménard et Marcel Bergeron. 1995, c'est le lancement officiel du projet *Événement-Ouananiche* du duo d'artistes Interaction Qui à la Place Jacques-Gagnon avec la participation des élèves du Pavillon Wilbrod-Dufour et des étudiants en arts plastiques du Collège d'Alma. Alain Laroche et Jocelyn Maltais présentent les 4 volets du projet s'inscrivant dans une démarche artistique territoriale et sociale. L'objectif est de valoriser l'emblème animalier du Saguenay—Lac-Saint-Jean, la Ouananiche. Ce symbole a été adopté lors du 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la région en 1988.

Suite à une consultation populaire et à la réception de 23 mémoires d'organismes culturels, le Comité de la culture rédige une politique culturelle pour la ville en 1995. Le conseil de ville adopte la politique culturelle *Un milieu, une ville, une culture*. Selon Roger Lajoie « l'adoption de cette politique est l'amorce d'une démarche visant la reconnaissance des arts et de la culture comme outil de développement économique important ». La troupe *Génération II* dont les membres font partie de *l'École de chant populaire* de Sylvie Doyon présente la pièce *Pas si vieux que ça*. Le département de musique du Collège d'Alma fête ses 25 ans en 1996. Plusieurs grandes voix ont fait leurs études à Alma. Il s'agit d'Hélène Fortin, Renée Lapointe, Agathe Martel et Jean-François St-Gelais ayant tous reçu le prestigieux prix *Raoul-Jobin* accordé par la *Fondation de l'opéra du Québec*. Une première au Québec, l'organisme *Interaction Qui* met en ligne sur Internet le Portail Art et Culture au Saguenay—Lac-Saint-Jean qui est opéré par le webmestre Raymond-Marie Lavoie. Ce fait est souligné par le journal *Le Devoir* qui salue l'initiative. 1997, c'est l'année des collaborations entre le monde des affaires et de l'art. Le colloque *La culture une affaire d'art* entend permettre aux 2 mondes, celui de la culture et celui des affaires, de s'asseoir autour d'une même table et de discuter de la meilleure façon de faire des affaires ensemble. L'artiste Jocelyn Maltais en est le président d'honneur et l'homme d'affaire André Bouchard de l'entreprise *Béton Préfabriqué du Lac*, un conférencier convaincant par les exemples qu'il présente. Et des exemples, il y en a 2, réalisés par l'artiste Claire Maltais en collaboration avec Béton Préfabriqué du Lac. Pensons à *Place Festivalma*, rêvé depuis plus de 15 ans par les responsables de *Festivalma*. L'édifice est financé en partie par la vente de 28 œuvres intégrées aux murs de *Place Festivalma*. Chaque œuvre réalisée en béton évoque des activités quotidiennes almatoises et ont été vendues à des entreprises et des organismes du milieu économique. Même approche avec l'œuvre *Citer-Rivières* de Claire Maltais installée le long du boulevard des Cascades entre la rue Saint-Joseph et la rue Labrecque. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la revitalisation du centre-ville et est un exemple de collaboration entre une entreprise locale, la municipalité et une artiste d'ici. Finalement Roger Lajoie avait raison, les arts et la culture peuvent être un outil de développement économique. 1997, c'est aussi la formation du groupe *Concerto* dont le mandat est de ramener des grands concerts classiques à Alma. C'est aussi la première édition de *Tam Tam Macadam*.

Inauguration du *Tacon-Commémoratif* de ville d'Alma au parc des Générations près de la passerelle Damase-Boulangier. Tout se déroule lors de la *Journée des Bâtisseurs* le 13 juin 1998. Il s'agit d'un monument rendant hommage aux familles almatoises d'hier, d'aujourd'hui et de demain qui sont les véritables Bâtisseurs de notre communauté. Plus de 300 familles participent à l'événement. Ce monument fait partie du projet Événement-Ouananiche initié par le collectif d'artistes Interaction Qui.

### **2000 à 2003 : La fin des activités culturelles majeures**

Pour l'an 2000, ville d'Alma se dote d'un Centre culturel en rénovant le *Centre La Mennais* au coût de 2 millions de dollars. Le *Prisme culturel* présente pour la première fois un classique de Noël, *Casse-Noisette* à l'auditorium d'Alma. Une production de grande envergure, qui représente un grand défi pour les danseuses et danseurs. Première édition de *l'International du court métrage vidéo d'Alma* sous l'initiative de Daniel Chainey et Bernard Tremblay professeurs au Collège d'Alma. 2001, une exposition rétrospective de 20 ans en art social est présentée par *Interaction Qui* à l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne sous le titre *L'Art, c'est toi itou*. La *Fondation Alexis-Le-Trotteur* donne ses premières subventions au secteur culturel. Les récipiendaires sont le duo de musiciens *Arkane* et le collectif d'artistes *La Corvée*. Fait à souligner, *La Corvée* réalise en 2002 une action performative réclamant l'édifice Léo-Duguay comme lieu de création et de production pour les artistes almatois. Cette initiative vise à dynamiser le centre-ville. La même année, la *Chorale Aquilon* célèbre son 50<sup>e</sup> anniversaire d'existence avec son spectacle *Au cœur des passions, 50 ans de chanson* sous la direction de Francine Fortin.

L'année 2003 marque pour moi un tournant dans l'évolution des événements culturels et plus spécifiquement concernant les arts visuels. Je m'explique. Le 3 février le conseiller Jean-Rock Pedneault dépose au conseil municipal un rapport d'un comité de travail chargé d'étudier les besoins en arts visuels. 5 organismes sont consultés soit : *Langage Plus*, *l'Atelier d'estampe Sagamie*, *Interaction Qui*, *la Corporation des événements majeurs en arts visuels du Québec* qui gère *la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier* et *l'Atelier d'art d'Alma* qui s'occupe des activités de 2 événements : *le Salon canadien de l'aquarelle* et *Alma, l'Aquarelle en ville*. Les résultats du comité visent la création d'une corporation, propriété des organismes consultés et la construction d'un édifice de 32 000 pieds carrés répondant aux critères de recherche, diffusion et formation en arts visuels au coût estimé à 5 millions de dollars. Cet édifice serait construit au centre-ville près de la *Bibliothèque municipale*. Tous ces organismes sont reconnus par le *Conseil des arts du Canada*, *Patrimoine canadien*, le *Conseil des arts et lettres du Québec*, et le *ministère de la Culture et des Communications du Québec* et ils œuvrent depuis plus de 25 ans en arts visuels sur le territoire d'Alma. Les 10 membres du conseil municipal votent en faveur du projet considérant que ce projet aiderait à la revitalisation du centre-ville, à consolider les acquis des organismes et à assurer le développement des événements culturels ayant une incidence touristique. Toutefois, le maire Harvey use de son droit de véto et bloque temporairement le projet. Selon lui « Alma, pour la diffusion des arts visuels, on a besoin tout au plus d'une salle de quelque 6 000 pieds carrés ». Ceci force le conseil municipal à revoir le dossier et, à la demande de 3 conseillers le sujet pourra revenir à l'ordre du jour d'une séance ultérieure. Finalement, à la séance du 17 février, le conseil, sur division de 6 contre 5, rejette le projet. **Nous en sommes au sixième choc culturel !**

Après 7 éditions de la *Biennale du dessin, de l'estampe et du papier*, la *Corporation des événements majeurs en arts visuels du Québec* met fin à ses activités en 2003. *l'Atelier d'art d'Alma* présente sa 15<sup>e</sup> et dernière édition d'Alma, *l'Aquarelle en ville*. Francine Marcoux, trésorière de *l'Atelier d'art* donne une partie de la réponse en disant que « l'activité est devenue très importante et pour poursuivre sa progression, il faudrait développer encore plus d'énergie et l'organisation n'a pas les ressources pour

s'attaquer à cette tâche ». Le 20<sup>e</sup> *Salon canadien de l'aquarelle* aura cependant lieu dans le hall de l'auditorium.

### **2003 à 2017 : Le début de nouvelles aventures culturelles et communautaires**

La vie continue, un nouvel événement culturel prend place, il s'agit de la *Flashe Fête* réalisé en co-production avec *Interaction Qui* et le collectif d'artistes *La Corvée*. L'événement multidisciplinaire réunit pendant 36 heures sur différents sites des artistes d'ici créant en direct avec la communauté. De cette coopération va naître en 2004, *IQ L'Atelier* une coopérative de solidarité qui a comme mission de faciliter l'intégration de nos créateurs dans le milieu culturel en leur fournissant les instruments nécessaires à leur professionnalisation et d'encourager les approches esthétiques créatives entre les artistes et la communauté. Une nouvelle organisation s'installe à Alma, il s'agit de *Couvige des brodeuses et dentellières du pays des Bleuets* qui regroupe des artisanes voulant sauvegarder le patrimoine et transmettre leurs savoirs concernant les métiers d'art de la dentelle et de la broderie. Il y a aussi le festival *Amodivertis* initié par Judith Lafrance et Richard Renaud du Pavillon Camille-Lavoie en collaboration avec le *Service des loisirs d'Alma*. Il s'agit de faire vivre aux étudiants des ateliers de théâtre et une expérience de comédiens et de techniciens de la scène. *Langage Plus* ouvre un nouveau programme de *Résidences croisées* en collaboration avec l'Agence Culturelle d'Alsace et le Fonds Régional d'art Contemporain d'Alsace. Ce programme permet à nos artistes en arts visuels de bénéficier d'une résidence d'artiste d'un mois à Strasbourg et pour les artistes français d'une expérience semblable de création/production/diffusion à Alma. C'est aussi l'ouverture de la *Boîte à Bleuets* qui deviendra un lieu de débats, d'expositions et de spectacles. Le 3 juin, c'est l'inauguration de la *Maison des Bâisseurs* où l'on retrouve sous un même toit la *Société d'histoire du Lac-Saint-Jean* et ses trois services : le *Service d'archives et de généalogie*, le *Service d'aide-conseil en rénovation patrimoniale* et *l'Odysée des Bâisseurs* qui est la partie muséale et touristique du complexe. *La Société de développement commercial d'Alma* présente un nouveau festival *Sacré Blues* au centre-ville. Un vent de renouveau culturel souffle sur Alma.

Un plan de revitalisation du centre-ville est déposé au conseil municipal en 2005 faisant état de la construction d'une scène extérieure. 2006, la *Société de développement commercial* présente une programmation estivale dont l'objectif est d'occuper par des activités culturelles le centre-ville toutes les fins de semaine pendant 6 mois. Première édition du *Rockfest Molson Dry* et sa troisième édition *Sacré Blues Molson Ex* sur la grande scène extérieure et dans les bars du centre-ville. L'activité *Place aux artistes* permet à 44 peintres de présenter leurs œuvres sur la rue Sacré-Cœur. Près de 25 000 visiteurs assistent aux différentes activités et spectacles. Le duo d'artistes *Interaction Qui* reçoit le prix *Citoyen de la culture 2007* pour *Événement-Ouananiche, La Grande Marche des Tacons-Sites*. Le prix est remis par *l'Union des municipalités du Québec* à l'occasion du Congrès annuel de *Les Arts et La ville* à Laval. 2008, le *Centre d'art actuel Langage Plus* aménage dans les locaux de l'ancienne Librairie Antonio Girard sur la rue Collard. L'organisme est propriétaire du bâtiment d'une superficie de 9 042 pc. Le Centre y aménage une salle d'exposition, une salle de projet, une salle vidéo et sonore, une salle multifonctionnelle, un centre de documentation, un atelier d'artiste et un service éducatif. Le Collège d'Alma inaugure sa nouvelle salle d'exposition. Le Collège dispose maintenant d'un lieu pour mettre en valeur les créations de ses étudiants et des artistes invités. Inauguration de la *Boîte à Bleuets* réaménagée dans les nouveaux locaux de l'édifice du *Beffroi* qui deviendra la *Terrasse des Cascades*. Marie-France Boisvert ouvre une galerie d'art au centre-ville, le *VieilArt*. 2009, le *Prisme culturel* présente une série de 18 spectacles sous le thème *Le temps d'une chanson* sur différentes scènes régionales. Plus de 1 000 danseurs se produisent dans différents styles de danse. *Festivalma* présente la première édition de son tout nouveau *Festival des musiques actuelles*. Premier *Camp d'été MultiArt* organisé par *IQ L'Atelier* pour les jeunes de 12 à 17 ans. Le résultat des 2 semaines de production est présenté à *Langage Plus* sous la thématique *La rivière*

et les arts. Création de *Novastar* par Rémy Boudreault, cet organisme de théâtre permet à toute personne de vivre une expérience théâtrale.

2010, la designer de mode Émilie Desmeules lance sa nouvelle collection estivale à la *Boîte à Bleuets*. *Langage Plus* présente l'événement *Le bel ouvrage* montrant les créations de trois designers de mode d'Alma, Émilie Desmeules, Julie Auger et Marie-Ève Duchesne. Réalisation de *Vent d'artiste* une murale réalisée par l'artiste Pascal Bouchard et les élèves de l'école Saint-Sacrement afin de sensibiliser les jeunes au phénomène du vandalisme. Le cinéaste Jimmy Larouche tourne un long métrage *La Cicatrice* qui sera entièrement réalisé à Alma. Lors d'une entrevue, il déclare « J'ai toujours eu quelque chose contre les gens qui quittaient la région et moi j'en fais partie. Je suis tanné d'être une partie du problème. Si je peux être une partie de la solution en revenant dans la région et tourner un film et bien, tant mieux ». Ce film sera présenté en avant-première à Alma en 2012. Il est par la suite sélectionné dans une dizaine de festivals internationaux et remporte le *Rising Star Award* au *Festival international du film du Canada* à Vancouver. Le 15 septembre 2010, on assiste à l'inauguration de la sculpture *La Glissoire*, une structure de bois en spirale enfermant un pin blanc en son centre. Une œuvre du collectif d'artistes *Cédule 40*. Elle évoque la construction de la glissoire construite entre 1856 et 1860 et qui servait à transiter les billots des rapides de la Petite Décharge à la rivière Saguenay. Lancement de la première édition de la revue biannuelle *Zone Occupée* le 25 mars 2011 à *IQ L'Atelier*. Les fondateurs Jean-Rémi Dionne et Patrick Moisan donnent comme mandat à cette publication de présenter et d'analyser le travail des artistes de la région Saguenay—Lac-Saint-Jean. Cette année, l'exposition du *Salon canadien de l'aquarelle* est présentée à la *Maison des Bâtitseurs*. 2 artistes d'Alma, Louis Julien et Marie-France Boisvert participent au *Toronto Art Expo*, la plus grande exposition intérieure d'art contemporain du Canada. Inauguration du parc Damase-Boulanger sur l'île Saint-Anne. L'événement se déroule sur le thème de *Sur les traces de Damase Boulanger, 150 ans d'occupation*. 2 œuvres sont dévoilées sur le site, l'une de l'artiste Claire Maltais et l'autre de l'artiste Pascal Bouchard. Le prix *Dollard-Morin 2013* pour la région Saguenay—Lac-Saint-Jean est remis à Denise Boileau pour son travail exemplaire et son engagement dans le développement et la promotion de la musique classique. Le cinéaste Jimmy Larouche tourne un deuxième film à Alma intitulé *Antoine et Marie*. Il présentera ce film en première mondiale dans sa ville natale en 2015. Fait à souligner, ce film a reçu le *Grand prix Focus* lors du *Festival du nouveau cinéma* dans la catégorie *Meilleur long métrage section Focus Québec-Canada*. En 2013, le *Service des loisirs et de la culture d'Alma* produit un répertoire des œuvres publiques installées sur son territoire. Un dépliant informatif présente le circuit à parcourir en déambulant dans les rues de la municipalité. 2014, présentation de la première édition de *Rendez-vous guitare Alma* sous l'initiative de Pierre-Antoine Gauthier et Jean-Sébastien Bordages. Les activités prévues permettent d'aborder la guitare sous différents angles : l'apprentissage, la pratique, la composition, les techniques de jeu et les notions de lutherie. La ville d'Alma reçoit le colloque provincial *Les arts et la ville 2014* sous le thème *La vitalité culturelle : l'affaire de tous*. L'événement réunit plus de 250 participants de toutes les régions du Québec, de l'Acadie et de la francophonie canadienne. En septembre 2015, le duo d'artistes *Interaction Qui* met fin à 35 ans de productions artistiques engagées dans la communauté.

### **Pour conclure**

Qu'en est-il de la vie culturelle à Alma après 150 ans ? Elle est plus dynamique que jamais. La preuve, Ville d'Alma s'est dotée d'un *Service des loisirs et de la culture* qui coordonne *Ville d'Alma Spectacles*, une organisation qui programme une diversité de représentations artistiques d'ici et d'ailleurs. Le *Cinéclub* nous présente des films de répertoires aux grands plaisirs des cinéphiles. Nous avons une *Bibliothèque* qui nous offre une variété d'activités et d'animation à l'écoute de la communauté. Une *Société d'histoire du Lac-Saint-Jean* qui a pris le leadership sur le plan du patrimoine bâti et de notre patrimoine industriel, prenant soin de nos archives et proposant des activités muséales et éducatives de

haut niveau. Nous avons aussi une revue d'art comme *Zone Occupée* qui a pris le virage numérique et a acquis ainsi les moyens de faire la promotion de nos artistes sur les plans national et international. Ne pas oublier, l'initiation et le perfectionnement des amateurs dans des domaines comme les arts visuels assumés par *l'Atelier d'art d'Alma*, et la photographie par *PhotoFocus*. Il y a aussi ces femmes de *Couvige des brodeuses et dentellières du pays des Bleuets* qui avec dextérité et patience partagent leur savoir-faire traditionnel. La musique n'est pas en reste avec l'ensemble musical *Transison* où les instrumentistes peuvent poursuivre leur perfectionnement dans un cadre semi-professionnel. Cette organisation donne annuellement un concert bénéfique au profit de la *Fondation Alexis-Le-Trotteur* qui a comme mission culturelle de soutenir les artistes de la relève. *L'École de formation musicale et les Productions musicales Denise Boileau* poursuivent avec les jeunes une démarche d'éducation musicale par l'apprentissage d'un instrument et la présentation de concerts. Et que dire du *Chœur Aquilon*, qui depuis 65 ans fait chanter notre communauté et nous représente sur plusieurs scènes à travers le Québec. C'est grâce au groupe *Concerto* que la musique classique, un genre qui a été présenté pour la première fois par *La Société des concerts d'Alma* en 1945, nous est toujours accessible. Du côté professionnel, le centre *Langage Plus* présente les œuvres d'artistes visuels au public de façon conviviale dans un cadre de médiation culturelle et le *Centre Sagamie* poursuit sa mission de recherche, création et production en estampe numérique avec des artistes de tout horizon. Grâce à ces 2 organisations, Alma est devenue une ville reconnue pour son dynamisme en art actuel. Le dernier né, *IQ L'Atelier* a une mission ouverte sur le développement de compétences artistiques quel que soit le domaine. L'organisme accompagne les artistes dans leurs projets tout en maintenant un lien privilégié avec la communauté. Toujours actif, la *RIA* poursuit son offre de service en improvisation touchant des problématiques sociales d'actualité. D'ailleurs une génération de jeunes comédiens aborde dans une nouvelle approche l'improvisation, il s'agit d'*IKREA*, un groupe théâtral à découvrir et à suivre. *Novastar* poursuit sa mission concernant le théâtre amateur. Sur le plan des événements culturels : *Sacré Blues* anime le centre-ville avec des spectacles musicaux de groupes régionaux et d'artistes québécois populaires et l'incontournable *Tam Tam Macadam*, un rendez-vous interculturel, festif et familial. En décembre, le traditionnel *Casse-Noisette* qui nous est offert année après année par le *Prisme Culturel*. Le *Salon Canadien de l'aquarelle*, un rendez-vous exceptionnel pour découvrir la très grande qualité des œuvres des meilleurs aquarellistes du Québec, du Canada et de l'Europe. *Flashe Fête*, une rencontre créative entre les artistes et la communauté. *Place aux artistes* nous présente sa douzième édition en 2017 sous le signe de la tradition et de l'actuel. Fait à remarquer, lors des *Journée de la culture*, le *Centre Sagamie*, *Langage Plus*, *IQ L'Atelier*, le symposium *Place aux artistes*, *l'Odyssée des Bâisseurs*, la *Bibliothèque d'Alma* et *Ville d'Alma Spectacles* ont présenté conjointement une programmation d'activités artistiques et culturelles diversifiée touchant tous les goûts et pour tous les âges. Le peintre Luca Fortin a profité de cette occasion pour faire un don d'une toile de 150 morceaux, un clin d'œil à notre anniversaire de fondation, tous remis à des acquéreurs qui devront redonner leur toile à la ville d'Alma dans 25 ans lors du 175<sup>e</sup> anniversaire de la ville afin de reconstituer l'œuvre.

Le partage, la convivialité et l'esprit de la fête voilà des éléments caractéristiques de notre identité culturelle. Nos artistes et nos institutions sont reconnus pour leur capacité à réaliser des projets artistiques et culturels novateurs et d'envergure. À travers toutes ces années, notre communauté s'est distinguée par sa détermination à développer un milieu de vie de qualité qui est essentiel au développement économique. L'avènement du numérique ouvre de nouvelles voies dans notre façon de vivre notre culture et celle des autres. Il est donc important de soutenir nos créatifs et de participer au déploiement de nos activités culturelles au-delà de notre territoire.

*Alain Laroche*  
**Alma, 2017**

## Références bibliographiques

*Côté Dany*, « Riverbend : splendeur et déclin d'une ville de compagnie », Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, Alma, 1994, ISBN 29800991-71, 232 pages

*Gravel Jean, Martel Gaston*, « Le grand-Alma 25 ans. 1962-1987 », Société d'histoire du Lac-St-Jean, Alma, 1987, ISBN 29800991-04, 131 pages

*Le Comité des Arts et de Culture de Ville d'Alma*, « Politique des arts de la culture », Ville d'Alma, Alma, 1996, ISBN 29805322-07, 46 pages

*Beaumont Lili, Bergeron Ève, Caron Jocelyn, Côté Denis*, « Des édifices et des groupes : L'évolution de la vie communautaire et culturelle d'Alma à travers ses édifices et ses organismes », Alma, 1981, 252 pages

*Société d'histoire du Lac-Saint-Jean*, « Alma : une histoire à suivre : document d'accompagnement : Une exposition permanente sur l'histoire d'Alma », 161 p.

*Martel Gaston*, « Chronique d'Alma du début à 2016 », Société d'histoire du Lac-St-Jean, Alma, 2016, ISBN 978-2-922106-76-3, 624 pages

*Bouchard Claire, Bélanger Nicole*, « La vie musicale, dans l'histoire du Saguenay—Lac-Saint-Jean », volume 1, « L'enseignement institutionnel et les sociétés musicales (1864 – 1990) », Les éditions VIVAT, Chicoutimi, 1995, ISBN 2-9803437-0-6 (collection), ISBN 2-9803437-1-4 (Volume 1), 242 pages

Bouchard Claire, Bélanger Nicole, « La vie musicale, dans l'histoire du Saguenay—Lac-Saint-Jean », volume 1, « Les formations instrumentales (1879 – 1990) », Les éditions VIVAT, Chicoutimi, 1995, ISBN 2-9803437-0-6 (collection), ISBN 2-9803437-2-2 (Volume 2), 185 pages

*Bouchard Claire, Bélanger Nicole*, « La vie musicale, dans l'histoire du Saguenay—Lac-Saint-Jean », volume 1, « Les ensembles vocaux (1877 – 1990) », Les éditions VIVAT, Chicoutimi, 1995, ISBN 2-9803437-0-6 (collection), ISBN 2-9803437-3-0 (Volume 3), 109 pages

*Bouchard Claire, Bélanger Nicole*, « La vie musicale, dans l'histoire du Saguenay—Lac-Saint-Jean », volume 1, « L'enseignement institutionnel et les sociétés musicales (1946 – 1990) », Les éditions VIVAT, Chicoutimi, 1995, ISBN 2-9803437-0-6 (collection), ISBN 2-9803437-4-9 (Volume 4), 87 pages

*Commission d'études sur le développement du milieu culturel et du service de la bibliothèque municipale* (Commission Tessier), sous la présidence de Monsieur Luc Tessier, Alma, 1988

*Roy Hélène*, « Saguenay—Lac-Saint-Jean », Revue ESSE, Dossier, Numéro 41 <http://esse.ca/fr/saguenay-lac-saint-jean>

*Lemelin Michel*, « La culture d'un royaume », Revue ESSE, Numéro 42, p70 à 73, Montréal, 2001

*Martel Christine*, « La culture d'un royaume 2 », Revue ESSE, Numéro 43, p.78 à 81. Montréal, 2001

*Lemelin Michel*, « La culture d'un royaume 3 », Revue ESSE, Numéro 44, p.68 à 75. Montréal, 2002

*Luzinki Jean-Claude*, « Intervention 58 », Les presses de service des impressions en régie du ministère des Communications du Québec, Alma, 1981